

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Jardin d'honneur - Groulleau](#)[Item\[1550_Jdhon_Grou\] 149 Un Bourdican importun en amours](#)

[1550_Jdhon_Grou] 149 Un Bourdican importun en amours

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain.

Incipit non modernisé Un bourdican importun en amours

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb334402434>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil^o 149

Foliotation E2r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Parra, Marine

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



L E B I A R D I N

Dixain.

Diray-ie pas qu'il m'est bien auent
D'auoir l'amour de vous ma chere soeur?
Ouy pour certain: car l'effait maintenu
En fin d'espoir me rend en amour seur,
Or sur ce poinct voyant vostre douceur,
Je me tiendrois de vostre amour indigne,
Si ce iourd'huy de sainte Catherine
Je ne rendois le deuoir d'aliance
Par ce present, lequel aporte signe
D'vn grand plaisir de noble souuenance.

Dixain.

Ersoir ie pris vn baifer de ma Dame
Sans demander, dont fis trop hardiment:
Mais veu l'ardeur de l'amour qui m'enflâme
Prendre n'en doit nul mescontentement
Consideré que le vray fondement
De nostre amour, est la foy que i'embrace,
Ayant espoir de m'ayser de sa grace,
Dont le baifer est l'errz & certain gage.
Voyla pourquoy ersoir pris tellz audace,
En esperant obtenir d'auantage.

Huitain.

Vn bourdican importun en amours,
Vne Nonnain au dortoix empoigna:

Le-

D' H O N N E V R.

Lequel tant fit par secretz & fins tours
Que la pauuere à la fin beſongna,
Et fut pourtant que crier ne daigna,
Ce neantmoins ſa rude violence:
Car el' craignoit à lors qu'il engaigna
De ſon dortoir enfaindre le ſilence.



Rondeau.

Cueur prisonnier, ie le vous disois bien,
Qu'en la voyant vous ne seriez plus mien,
Si i'euss' eu lors le sens de vous entendre
Mais qui eust peu euitier n'y entendre
Qu'un si dur mal auint d'un si grand bien?
Pays qu'ainsi est bien heureux ie vous tien
D'estre aresté a si noble lien,
Pourueu aussi qu'elle vous vueille prendre
Cueur prisonnier,

Mais